



SOCIÉTÉ ROYALE  
D'ARCHÉOLOGIE  
DE BRUXELLES

---

BULLETIN  
D'INFORMATION

N°22 - SEPTEMBRE 2000

## À ARLETTE SMOLAR-MEYNART

La Société royale d'Archéologie de Bruxelles est en deuil. Elle a perdu une ancienne présidente et un membre très présent de son Conseil d'Administration.

Archiviste et conservatrice à la Ville de Bruxelles, Arlette Smolar-Meynart a exercé activement un très grand nombre de mandats scientifiques. Elle était également présidente de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique.

Entrée dans notre Conseil d'Administration dès 1979, elle s'est beaucoup impliquée dans les multiples activités de notre association.

Lors de sa présidence, la S.R.A.B. a réalisé en 1985 au Musée d'Ixelles, une exposition sur le Néo-Classicisme en Belgique qui fait date, depuis, dans l'historiographie.

En 1991, au Palais de Bruxelles, elle contribua grandement à une vaste exposition, consacrée à l'édifice même et à ses origines. Ce grand travail a trouvé une forme durable dans une très belle publication.

Son oeuvre historique fut remarquable, vaste et cohérente, traitant des institutions bourguignonnes et de l'histoire de Bruxelles, sans négliger la forêt de Soignes et la justice ducale en Brabant.

Quinze jours avant sa disparition Arlette Smolar mettait la dernière main au vingt et unième et dernier fascicule de l'histoire illustrée de Bruxelles : *Où est le temps*.

Le Conseil d'Administration et la Société tout entière remettent à Monsieur Frank Smolar et à ses enfants leurs condoléances émues.

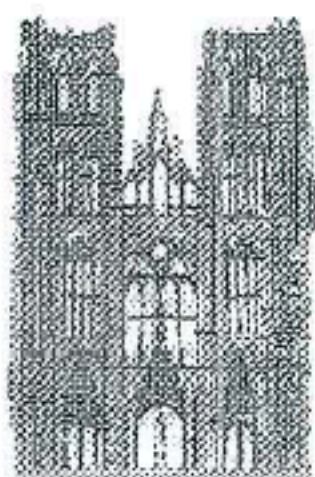
A. V.



## LA CELLULE DE FOUILLES DE LA S.R.A.B. À L'HONNEUR

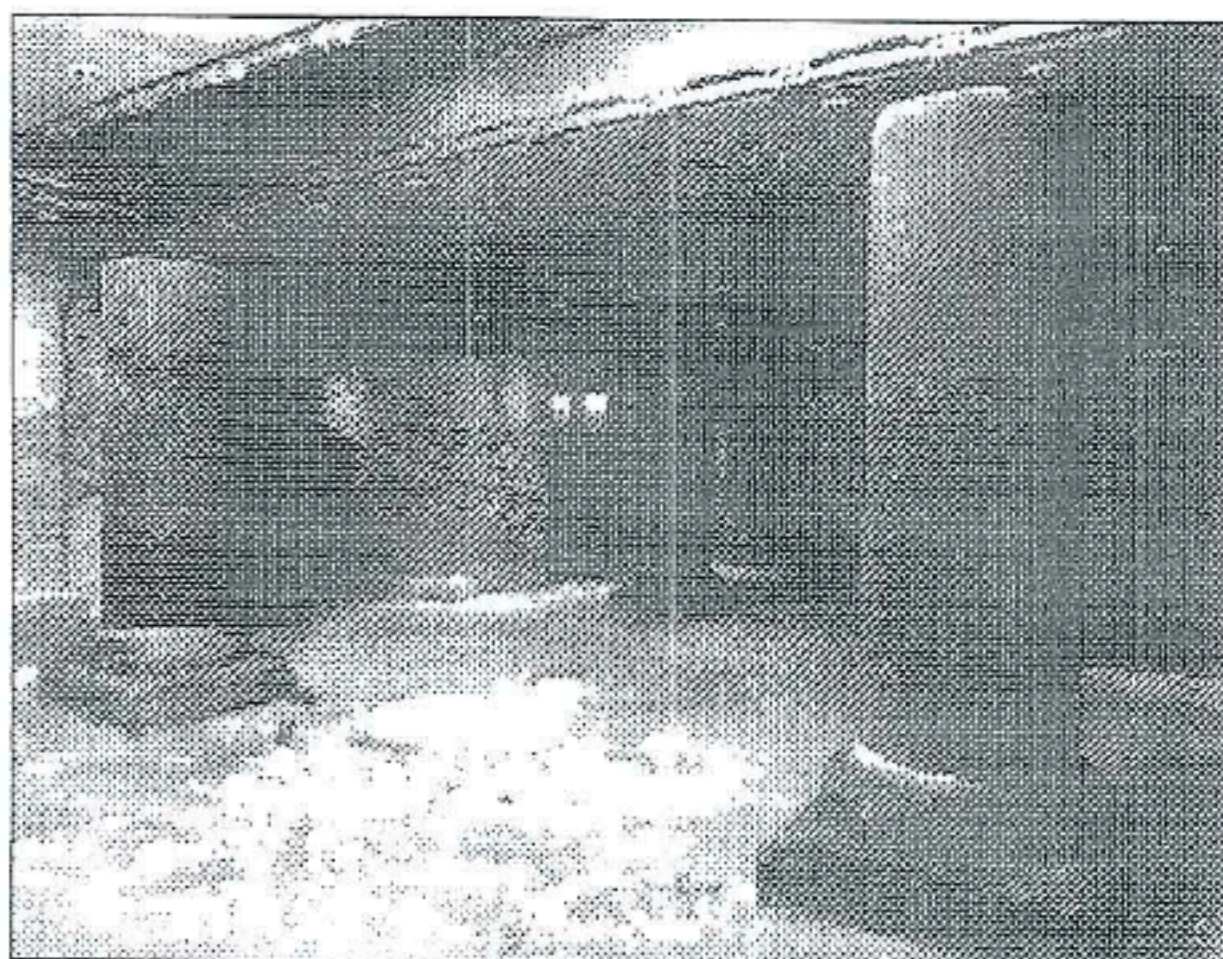
En effet, après 14 années de travaux incessants, journaliers, continus, avançant malgré tout, contre vents et marées, poussés par la tranquille obstination de notre directeur de fouilles, nous avons eu la joie - la grande joie - de participer le 3 juillet à l'INAUGURATION DE LA CRYPTÉ ROMANE dans la Cathédrale Saints-Michel-et-Gudule.

La crypte, retrouvée depuis 1994, montre les témoins les mieux conservés de la première collégiale de Bruxelles, celle qui remonte à la première moitié du XI<sup>ème</sup> siècle et



se trouve ainsi être le plus vieux monument qui puisse se visiter à l'intérieur du pentagone dessiné par la deuxième enceinte de la ville.

Mais depuis cette journée du 3 juillet plus aucune descente dans la crypte - qui s'effectue par trappe automatisée, mais oui - n'a été pratiquée : les visites ne redeviendront possibles en ce lieu qu'à partir du mois d'octobre, c'est-à-dire après le départ des superbes tapisseries bruxelloises de la Maison royale d'Espagne, prestigieux ensemble que, j'espère, vous avez eu tous l'occasion d'admirer.



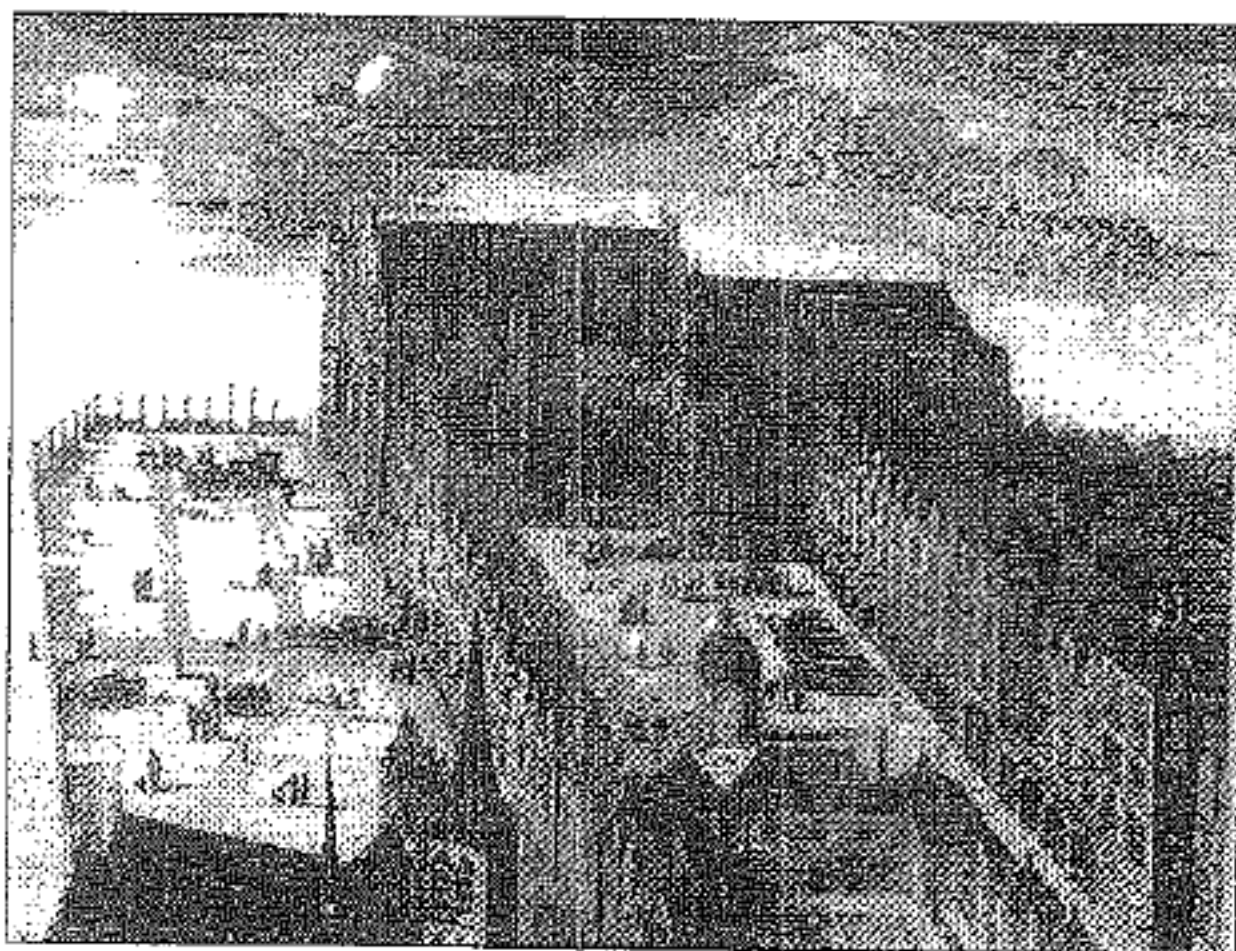


Seize jours à peine après les émotions du 3 juillet, une nouvelle période de tension culminait le 19 juillet lors d'une seconde cérémonie d'inauguration, un second jour faste, pour l'autre grand chantier archéologique de notre Société. Cette inauguration fut faite par la Reine Paola.

Sous la place Royale, le **PALAIS DU COUDENBERG**, protégé par une immense dalle de béton, a été ressuscité en bonne partie.

chapelle du palais en pénétrant jusque dans toutes ses salles basses.

De l'autre côté de la rue, dans l'hôtel d'Hoogstraeten-Lalaing, vous ne manquerez pas d'admirer la galerie gothique d'Antoine de Lalaing (1517), qui fut conseiller de la gouvernante des anciens Pays-Bas, Marguerite d'Autriche. C'est la seule galerie gothique encore conservée à ce point à Bruxelles (restauration en cours).



*La cour de Bruxelles, Curia Brabantiae, par J. Van de Velde, gravure de 1649.*

Effectivement, tout un tronçon de la rue Isabelle qui longe l'Aula Magna, le bâtiment monumental où Charles Quint a abdiqué en 1555, vous permet une promenade que vous pouvez prolonger vers la

Si vous empruntez l'entrée par le Musée Bellevue, réservée aux visites individuelles, vous serez amenés aussi à passer d'abord sous la rue Royale. Là apparaissent les murs les plus anciens que nos



fouilles aient retrouvés sur le Coudenberg : élément primitif d'une fortification médiévale contre laquelle sont venues s'appuyer, vers le XIV<sup>ème</sup> siècle sans doute, des voûtes superbes qui supportaient autrefois les salles du corps de logis. Passant sous elles vous vous dirigerez vers les salles basses de la grande chapelle palatine de Charles Quint. C'est dire que toute l'histoire de Bruxelles et de son ancien palais vient à votre rencontre.



Dans ce vaste complexe archéologique nos fouilles ne sont

pas terminées, pas plus d'ailleurs que la présentation muséologique d'un parcours qui ira en s'agrandissant. Il faudra encore bien des mois de travail pour que tout cela se mette en place mais il est, pour nous, décisif que ce site soit, dès à présent, ouvert au public : l'intérêt des visiteurs aide nos efforts et l'ensemble du projet.

Des visites seront, bien entendu, organisées à l'intention de tous les membres de notre Société, dans le courant des mois qui viennent.

M.L.B.



## NOUS AVONS LU POUR VOUS

Joaquín YARZA LUACES, *El Jardín de las Delicias de El Bosco*, Madrid, Tf. editores, 1998.

Il se trouvait à Bruxelles au début du XVI<sup>ème</sup> siècle un triptyque flamand qui étonnait tous les visiteurs du palais de Nassau au temps du prince d'Orange Henri III. En réalité, d'après une description faite vers 1517, c'était le fameux triptyque de Jérôme Bosch, le *Jardin des Délices*, aujourd'hui au Prado où il continue, quelque 500 ans plus tard, à étonner. La récente monographie de Joaquín Yarza éclaire plusieurs aspects de son iconographie foisonnante.

L'auteur campe d'abord la personnalité de Jérôme Bosch, en se situant dans le droit fil des "nouvelles études boschiennes" (de Dirk Bax ou de Paul Van den Broeck). Il rompt ainsi avec la conception d'un Bosch ésotérique, voire franchement hérétique, qui avait cours dans les années cinquante. Il rompt aussi avec le discours qui cherche à expliquer les particularités de l'art de Bosch par un certain provincialisme.



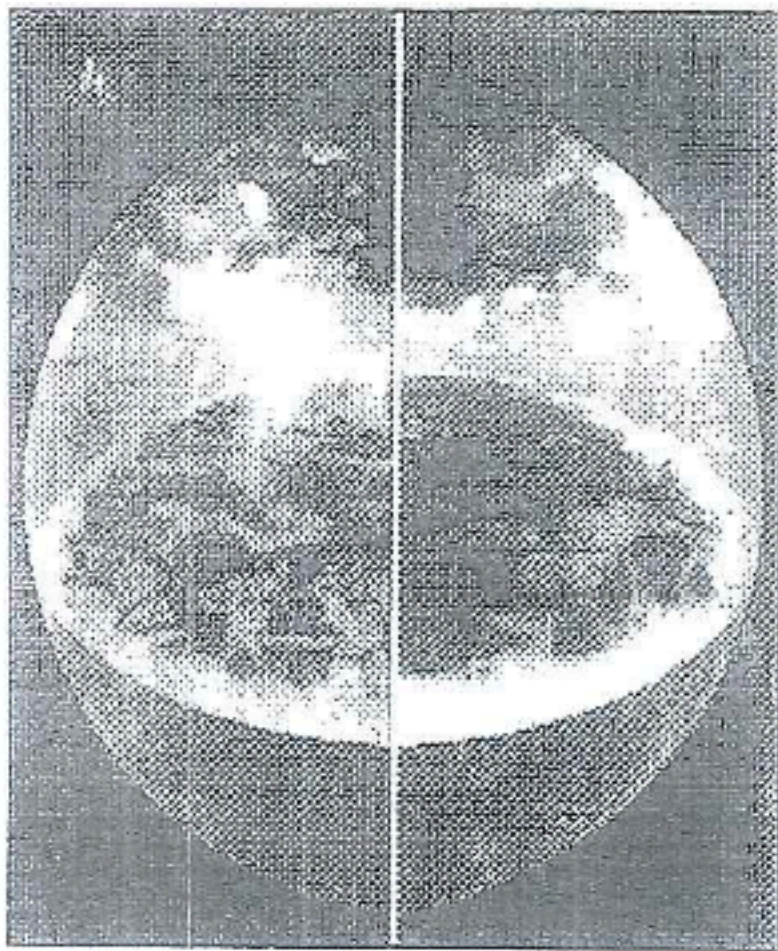


Fig. 1 - Le triptyque du Jardin des Délices fermé.

Puis l'auteur abordant l'oeuvre même, en commence l'examen iconographique à volets fermés (fig. 1). Les deux moitiés d'une image sphérique du Monde en Création y apparaissent. J. Yarza estime qu'il s'agit du Monde au troisième Jour, lorsque soleil, lune et étoiles n'existaient pas encore et qu'émergèrent les terres qui se couvrirent de plantes (*Genèse I, 14-19*). Il insiste sur le contraste existant entre l'extérieur et l'intérieur du triptyque. Et si, bien entendu, depuis van Eyck, les grisailles des revers s'opposent à la vivacité chromatique des oeuvres déployées, il ne s'agit pas ici d'une simple convention; c'est l'expression même du récit qui est en jeu. Le monde terne et grisâtre du troisième Jour va

faire place, dès que l'on ouvre l'oeuvre, à la réalité solaire et bigarrée du quatrième Jour. La face retournée du volet gauche nous donne à lire comme deuxième image, le Paradis terrestre, créé ce Jour là selon une tradition exégétique remontant à saint Augustin.

Dans le Jardin, en dessous d'une grande fontaine centrale, source des quatre Fleuves, Dieu présente Eve à Adam (*Genèse II, 22*). A droite de la fontaine on découvre un petit Arbre du Bien et du Mal, autour duquel



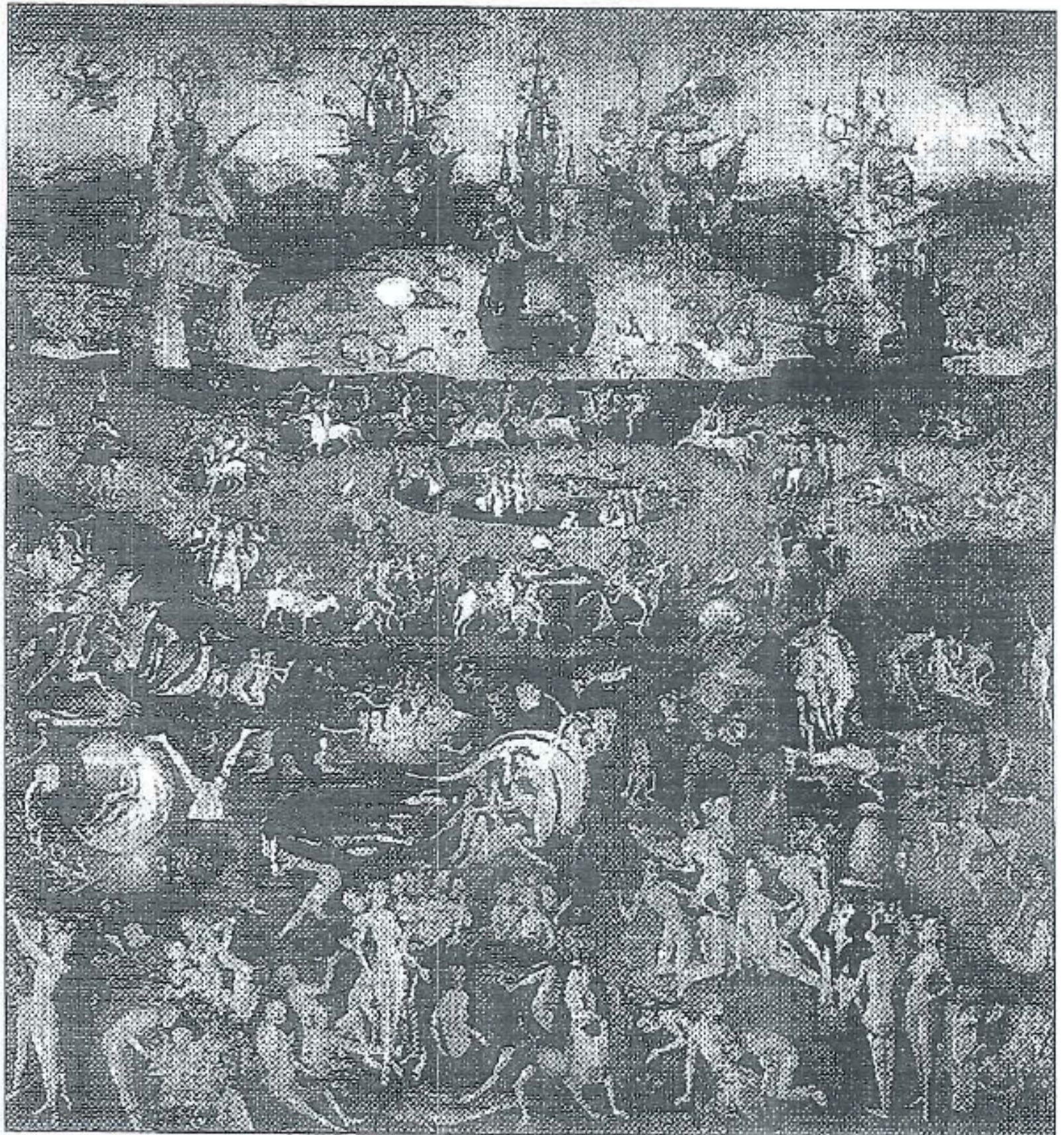
Fig. 2 - Volet gauche: le Paradis terrestre (détail avec l'arbre du Bien et du Mal et le dragonnier).



s'enroule le Serpent. Ce n'est pas le traditionnel pommier mais un palmier (fig. 2). La recherche par le peintre de végétations exotiques s'affirme encore dans le curieux arbre du premier plan à gauche qui n'est nullement une fiction symbolique, nous dit J. Yarza, mais un dragonnier. A l'époque de Bosch, cet arbre n'aurait pu, semble-t-il, être

vu qu'aux Canaries (ou sur des gravures). Le peintre a manifestement cherché à surprendre par une énigme botanique.

Le panneau central (fig. 3) est, sans conteste, la partie du triptyque qui pose le plus de problèmes à l'interprète. N'est-ce pas, selon l'auteur, "la peinture la plus étrange



*Fig.3 - Le triptyque ouvert: panneau central.*



qui ait été faite alors en Europe". De fait cette composition est sans véritable précédent iconographique. Elle fut conçue apparemment pour un commanditaire souhaitant exhiber devant ses hôtes une peinture à nulle autre pareille et appelant des explications qu'il était seul à pouvoir donner...

Ce panneau traite, peut-on croire, le thème du Monde sous l'emprise du péché. J. Yarza avance dans ce sens de nouveaux indices. Au second plan, la ronde d'animaux divers, la plupart montés par des hommes nus, figurerait les pécheurs. Un livre d'heures français de la seconde moitié du XVème siècle reproduit, en partie, les mêmes animaux associés explicitement aux sept péchés capitaux; chacun est monté par un pécheur différent.

Dans l'angle supérieur gauche on voit dans les airs un autre petit personnage nu chevauchant un griffon (fig. 4) : évocation lointaine de la légende médiévale où Alexandre aurait poussé l'orgueil jusqu'à vouloir s'élever dans les cieux grâce à un char tiré par des griffons ? Dans l'angle opposé du panneau volètent encore deux hommes ailés : écho de la légende de Dédale et d'Icare. Mais il ne s'agit nullement de représentations spécifiques (l'un tient un gigantesque poisson, l'autre une cerise !). Preuves de la liberté



Fig. 4 - Panneau central: le Monde sous l'emprise du Péché (détail avec Alexandre).

étonnante du peintre qui transformerait en symboles généraux des figures connues de la littérature.

Sur le volet droit les peines de l'Enfer nous apparaissent plus classiques. L'auteur relève toutefois quelques audacieuses inventions symboliques, telle une mise en croix sur les cordes d'une harpe ou, à proximité, la paraphrase d'un Larron attaché à une vielle. Il note aussi la quasi-absence des femmes dans l'Enfer. Il l'explique par un passage du *Llibre de les dones* de Francesc Eiximencis d'où il appert que "vu l'ignorance et la faible intelligence des femmes on ne pouvait être aussi exigeant envers elles qu'envers les



hommes, ni les punir avec la même sévérité" !

L'ouvrage s'achève par une précieuse collection de photos de détail. On regrettera toutefois

l'absence de relation entre ce cahier d'illustrations et le texte. Le bien-fondé des interprétations ne peut être contrôlé par le lecteur qu'en feuilletant constamment ce recueil.

D.M.

## EXPOSITIONS

### EN BELGIQUE

- Info: 02/741.72.11.

#### Bruxelles

« *Le peintre et l'arpenteur* »

« *Relieurs et reliures aux époques Directoire et Empire* »

- Jusqu'au 3 février 2001.

- Bibliotheca Wittockiana, 21, rue du Bemel, 1150 Bruxelles.

- Du mardi au samedi de 10 h. à 17 h., fermé jours fériés.

- Info: 02/770.53.33.

« *Les intérieurs bourgeois bruxellois de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle* »

- Jusqu'au 31 décembre 2000.

- Halles Saint-Géry, 1, place Saint-Géry, 1000 Bruxelles.

- Info: 02/502.44.24.

« *Samurai. La voie du guerrier au travers des arts japonais* »

- Jusqu'au 7 janvier 2001.

- Tour japonaise, 44, avenue Van Praet.

- Du mardi au dimanche de 10 h. à 16 h.45.

- Info: 02/268.16.08.

« *Itinéraire des retables brabançons sculptés à volets* »

« *Bruxelles, carrefour de cultures* »

- Jusqu'au 5 novembre 2000.

- Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein, 1000 Bruxelles.

- Tous les jours de 10 h. à 18 h., mercredi jusque 21 h.

- Info: 02/507.84.66.

« *Joyaux méconnus de Russie* »

- Du 29 septembre 2000 au 1er avril 2001.

- Musée Royaux d'Art et d'Histoire, Parc du Cinquantenaire.

- Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 h. à 17 h.



## *peints »*

- Jusqu'au 15 novembre 2000 (18 septembre pour les Musées royaux d'Art et d'Histoire).
- Parcours à travers églises, musées et autres bâtiments.
- Du mercredi au samedi de 14 h. à 18 h., dimanche de 10 h. à 13 h.
- Le prix varie en fonction du circuit choisi ainsi que du nombre et de la nature des sites visités.
- Renseignements: Centre de Recherches et d'Etudes technologiques des Arts plastiques-ULB-CP 175, 50, av. F.D. Roosevelt, 1050 Bruxelles, tél.:02/650.39.22
- Publications: *Carte bruxelloise des retables* (50 F.), *Carte des retables conservés en Belgique* (80 F.), *Guide bruxellois des retables* (595 F.), *Retables flamands et brabançons dans les monuments belges* (1500 F.)

## Anvers

### *« Anvers au Moyen-Âge »*

- Du 30 septembre 2000 au 7 janvier 2001.
- Hessenhuis, 53, Falconrui, 2000 Anvers.
- Du mardi au dimanche de 10 h. à 17 h. (fermé jours fériés).
- Entrée: 100 F.
- Info: 03/220.82.96.

## Hornu

### *« La terre vue du ciel »*

- Du 22 septembre au 10 décembre

2000.

- Grand-Hornu, anciennes écuries et magasin au foin, 82, rue Sainte-Louise, 7301 Hornu.
- Du mardi au dimanche de 10 h. à 18 h.
- Info: 065/77.07.12 ou 38.23.95.

## Namur

### *« Images de la Préhistoire »*

- Jusqu'au 23 décembre 2000.
- Espace archéologique Saint-Pierre, 23, route Merveilleuse, 5000 Namur.
- Info: 081/25.02.70.

## Treignes

### *« Sous l'aile de Mercure: artistes et artisans en Gaule romaine »*

- Jusqu'au 17 décembre 2000.
- Musée du Malgré-Tout, 28, rue de la Gare, 5670 Treignes.
- Tous les jours sauf le mercredi de 9 h.30 à 17 h.30, les dimanches et jours fériés de 10 h.30 à 18 h.
- Info: 060/39.02.43.

## À LUXEMBOURG

### *« Les sorcières et leurs bourreaux, hier et aujourd'hui »*

- Jusqu'au 29 octobre 2000.
- Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg.
- Info: 352/22.90.501.

## EN FRANCE

## Amiens



- « *L'Australie, le temps du rêve* »
- Jusqu'au 29 octobre 2000.
  - Musée de Picardie, 48, rue de la République, 80000 Amiens.
  - Du mardi au dimanche de 10 h. à 12 h.30 et de 14 h. à 18 h.
  - Info: 33/3/22.97.14.00.

#### Dijon

« *Terra Incognita: l'épopée des Naturalistes* »

- Jusqu'au 26 novembre 2000.
- Museum, pavillon du Raines, jardin de l'Arquebuse, 1, avenue Albert 1er, 21000 Dijon.
- Tous les jours, sauf mardi, samedi et dimanche matins, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.
- Info: 33/3/80.76.82.77.

#### Mont Beuvray - Bibracte

« *Les druides gaulois* »

- Jusqu'au 5 novembre 2000.
- Musée de Bibracte, 71990 Saint-Léger-sous-Beuvray.
- Tous les jours, sauf mardi, de 10 h. à 18 h., week-end et jours fériés jusqu'à 19 h.
- Info: 33/3/85.86.52.39 ou 86.78.69.19.

#### Paris

« *Archéo 2000, des pirogues de Bercy à la fin de l'Antiquité* »

- A partir de septembre puis permanent.
- Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, 75003 Paris.
- Du mardi au dimanche de 10 h. à 17 h.40.

- Info: 33/1/42.72.21.13.
- « *5000 ans de figures humaines. Collections du musée Barbier-Mueller* »
- Jusqu'au 2 décembre 2000.
- Mona Bismarck Foundation, 34, avenue de New-York, 75004 Paris.
- Info: 33/1/47.23.38.88.

#### Saint-Germain en Laye

« *L'or des princes barbares du Caucase à la Gaule au Vème siècle ap. J.-C.* »

- Jusqu'au 8 janvier 2001.
- Musée des Antiquités nationales, château, 78103 Saint-Germain-en-Laye.
- Info: 33/1/3910.13.00.

#### COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN D'INFORMATION

Pierre-P. BONENFANT  
 Pierre DE VOS  
 Claire DICKSTEIN-BERNARD  
 Madeleine LE BON  
 Mina MARTENS  
 Didier MARTENS  
 Jean-Didier van PUYVELDE  
 André VANRIE

Coordination et réalisation:  
 Jean-Didier van PUYVELDE

SECRETARIAT DE LA S.R.A.B.  
 Tél: 650.24.86 ou 650.24.97  
 Fax: 650.24.50